

RENDEZ-VOUS AVEC UNE ŒUVRE
MARS 2018

Quelques informations sur l'œuvre



Domaine artistique	Peinture
Artiste	Jean DUBUFFET
Titre	<i>Messe de terre</i>
Date	1959-60
Technique/Support	Papier mâché collé sur bois
Taille	150 x 195 cm
Mouvement	Art informel

Description simplifiée de l'œuvre

Dans cette œuvre, Jean Dubuffet évoque avec les moyens des matières qu'il utilise, la consistance et les textures d'un sol. En effet, l'œuvre nous donne à voir comme une parcelle épaisse de terrain, avec ses reliefs accidentés, ses gravillons et ses pierrailles. Les lignes émanant du tableau sont semblables à des sillons tracés dans la matière meuble.

Réalisé dans une matière très épaisse composée d'un mélange de papier mâché et de peinture à l'huile, le tableau présente une surface heurtée avec ses fissures et ses aspérités où se laisse deviner le geste de l'artiste : la matière appliquée par ses soins en couches épaisses, est largement étalée, retravaillée, voire sculptée au couteau de chantier, donnant du relief à la représentation.

Il n'y a plus de repère dans ces fragments qui semblent prélevés à des champs illimités, à un tout continu : si couleur et matière peuvent évoquer sols et terres, elles peuvent aussi inspirer au spectateur une multitude d'images.

Quelques informations liées à l'œuvre

Cette œuvre appartient au cycle des expérimentations de Jean Dubuffet dans le domaine des matières et des matériaux. Avec ces travaux regroupés sous l'appellation « L'éloge du sol », l'artiste explore de nouvelles pistes avec des séries telles que les « Matériologies » ou « Texturologies ».

Ces œuvres donnent à voir autrement des morceaux de sol, de chemin, de route, morceaux chargés d'une histoire et d'une mémoire.

Fasciné par ces routes et ces chemins, l'artiste attire notre regard sur ce sol que l'on ne voit pas et en fait une sorte d'inventaire de textures.

Longuement mûrie, « Messe de terre » peut être considérée comme l'aboutissement des travaux sur les sols. Il s'agit pour le peintre de s'approcher au plus près de ces morceaux de terre riche et brunâtre, qui semblent contenir toute la substance nourricière de l'univers.

Créées par un procédé mimétique mais avec des moyens artificiels, les parcelles de terrain aux reliefs accidentés que Dubuffet nous présente pourraient presque faire illusion. C'est pourtant de papier mâché coloré dans la masse qu'est faite cette *Messe de terre* née de la trituration de la matière où les doigts ont laissé leur empreinte.

Il n'y a pas de couleurs à proprement parler mais des matières colorées. « La même poudre d'outremer prendra une infinité d'aspects différents selon qu'elle sera mêlée d'huile, d'œuf, de lait ou de gomme. Et qu'ensuite elle sera appliquée sur du plâtre, sur du bois, sur du carton ou sur une toile... ». La couleur-matière est ainsi définie par Jean Dubuffet. L'artiste met en évidence à la fois la qualité du support et la préparation effectuée par l'artiste.

D'après le catalogue des travaux de Jean Dubuffet.

Notions à traiter avec les élèves :

Nature de l'œuvre : bas-relief

Composition

- Faire prendre conscience de la matérialité de l'œuvre : textures et matières différentes à voir, à imaginer toucher et sentir...

Forme :

Amener les élèves :

- A Percevoir la qualité des matières (fluidité, épaisseur...).
- A qualifier des textures (adjectifs, mots...).
- A percevoir les gestes de l'artiste et leurs effets.
- A anticiper les outils utilisés (outils non conventionnels pour faire des traces et des empreintes).

Notions plastiques :

- Matériaux et liants
- Aplat/demi-relief
- Plasticité ou non du matériau
- Empâtements, superpositions, accumulations
- La gestualité de l'artiste
- Matériaux (support, outils, médiums) et textures

Couleur :

- Couleur /nuances/Camaïeux (ocre, terreuse, végétale, rabattue...).
- Relation entre les couleurs
- Matières et textures

Diaporama

Le diaporama propose de s'intéresser, à partir d'une lecture-analyse à l'œuvre « *Messe de terre* » de Jean Dubuffet.

L'enseignant lira les questions posées sur les diapositives et pourra adapter les textes des lectures/ressources si nécessaire avec les élèves les plus jeunes.

Quel que soit le niveau de classe, il est important de laisser le temps aux élèves de répondre en argumentant leur proposition.

L'avancement des diapositives se fait en cliquant sur la flèche retour du clavier de l'ordinateur.

Lecture du diaporama

Diapo 1 : titre

Diapos 2 à 5 : *approche plastique /Analyse dénotative* :

Le but de ces diapositives est d'apprendre à l'élève

- A mobiliser son attention,
- A savoir voir,
- A savoir regarder
- A décrire les objets par les informations prélevées par les actions précédentes.

Diapos 6 à 12 : *approche plastique /Analyse connotative* :

Ces 6 diapositives permettent à l'élève de se poser des questions à propos des textures qu'ils ont vues et d'apprendre à observer pour décrire, comparer, analyser. Elles aideront l'élève à passer du « voir » les textures à « observer » les textures. L'élève prendra conscience du concept de volume (matières et textures).

Diapo 13 :

Diapo informative

Diapos 14 à 22 : *approche plastique /Analyse dénotative* :

Le but de ces 8 diapositives est de faire prendre conscience à l'élève du rôle important du vocabulaire car il donne des caractéristiques à la fois physiques et sensuelles de la matière et leur permet d'exprimer ses ressentis et ses sensations en mettant des mots sur ceux-ci. Elles permettent également à l'élève de faire le lien entre les informations qu'il perçoit et la façon dont il peut se servir de ses informations pour connaître et appréhender ce qu'il l'entoure.

Diapo 23 : *Partons à la découverte de l'œuvre...*

Diapos 24 à 26 : approche plastique /analyse : composition de l'image

L'œuvre en question : ces diapositives permettent de conceptualiser le procédé de réalisation de s'interroger sur la matérialité de l'œuvre.

En s'approchant de l'œuvre, on peut voir des traces de « griffures ». Il s'agit de faire réfléchir les élèves sur :

- La matière et les matériaux utilisés par l'artiste (quelle matière pouvait permettre ces actions : molle ? dure ? ...)
- Les gestes et les outils utilisés par l'artiste.

Les liens entre les traces et les outils.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qu'ils pourront expérimenter lors des ateliers de pratique.

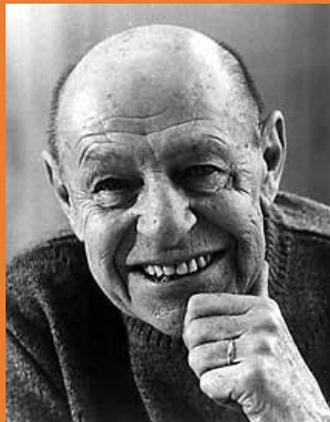
Diapo 27 et 28 : informatives/Ouverture culturelle

Ces deux diapositives présentent des informations relatives à l'artiste et des œuvres d'autres artistes qui se sont eux aussi interrogés sur la problématique de la matière.

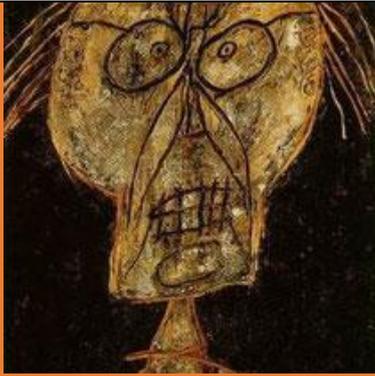
Diapo 29 à 35 : Quizz

Retour sur les acquis et évaluation des connaissances.

Quelques informations sur l'artiste et son œuvre



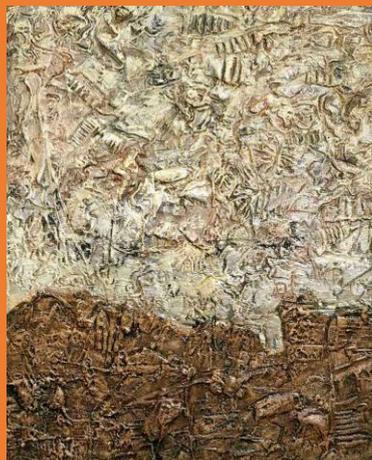
Jean Dubuffet naît au Havre en 1901, dans une famille aisée. Il se donne la mort à Paris en 1985. Très tôt, Jean Dubuffet s'intéresse à la peinture. Dès quinze ans, il s'inscrit aux cours du soir de l'école des beaux-Arts du Havre. À dix-sept ans, son baccalauréat en poche, il part s'installer à Paris où il s'inscrit à l'académie Julian pour poursuivre son apprentissage du dessin. Durant cette période, il rencontre des artistes, peintres et écrivains : Suzanne Valadon, Max Jacob, Fernand Léger, André Masson. Il est attiré par tous les domaines artistiques et intellectuels. Il juge l'art enseigné trop académique et ses propres productions ne le satisfont pas. Abandonnant Paris et la peinture en 1924, il part pendant une longue année en argentine. De retour au Havre, il se marie et travaille dans l'affaire familiale. Cette pause dans son activité artistique durera jusqu'en 1932. Il se remet à peindre, mais cette reprise ne sera temporaire. En 1937, il cesse de nouveau son activité artistique pour revenir à la création en 1942, le commerce de vin, hérité de son père le



Grand Maître de l'Outsider, 1947



La vache au nez subtil, 1954



Paysage blond, 1952

lui permettant.

Pour lui, l'art doit s'adresser à tout le monde et être lisible. Il refuse les conventions et l'idée de bon goût. Il s'intéresse à de nouvelles formes d'art, loin de l'académisme ou des productions officielles. C'est dans les œuvres d'artistes autodidactes qu'il va trouver ce qu'il cherche, les productions de personnes qui ne sont soumises ni au conditionnement culturel ni au conformisme social. Le peintre fondera en 1948, le foyer de l'art brut, entre autres avec André Breton. La découverte du travail d'artistes atypiques encourage Jean Dubuffet à se libérer des codes et à peindre librement. Sa première exposition à la galerie Drouin montre des œuvres sans respect des proportions ni des perspectives, des œuvres colorées et d'esthétique enfantine. Il poursuit ses expériences avec de nouveaux matériaux : du plâtre, des graviers, du sable ou encore du goudron, mélangés avec de la peinture à l'huile. Cela donnera la série des hautes pâtes, où les effets de matières côtoient des dessins rappelant les graffitis, sans les couleurs de la série précédente.

- **Portraits, Corps de dames et Petites Statues de la vie précaire –fin des années 40-50**

De 1947 à 1949, Jean Dubuffet et sa femme Lili quittent Paris et font plusieurs voyages dans le sud de l'Algérie. Les paysages qu'ils y découvrent vont fasciner le peintre qui vivra quelques mois dans le désert du Sahara avec les touaregs.

À la série des portraits succèdera celle des corps de dames, corps énormes qui prennent tout l'espace de la toile et où le travail sur la matière est encore central. Il est bien loin de la représentation habituelle de la femme.

En 1953 débute un nouveau travail qui fait la part belle à l'emploi de matériaux hétéroclites. Le peintre va se faire sculpteur et créer des statues, des collages, des assemblages en utilisant du papier journal, des éponges, des morceaux de bois, et même des ailes de papillons.

- **L'éloge du sol – 1957-60**

Entre 1957 et 1960, Jean Dubuffet explore de nouvelles pistes avec des séries telles que Matériologies ou texturologies. Ces œuvres



Terre orange aux trois hommes, 1952



Paysage aux argus, 1955



Texturologie VII, 1957



La closerie Falbala, 1971-73

donnent à voir autrement des morceaux de sol, de chemin, de route, morceaux chargés d'une histoire et d'une mémoire. L'artiste attire notre regard sur ce sol que l'on ne voit pas. Il est tellement fasciné par ces routes et chemins qu'il en fera une sorte d'inventaire de textures.

- **Paris Circus – 1961**

À la suite de ces séries très austères, monochromes, et dont la narration et le figuratif sont absents, succède la série paris circus. C'est le retour aux figures enfantines et aux couleurs des débuts, utilisées pour les marionnettes. Les tableaux grouillent de personnages, de véhicules, de boutiques et il y a une explosion de couleurs.

- **L'Hourloupe – 1962-74**

Cette nouvelle expérience serait née par hasard, lors d'une conversation téléphonique pendant laquelle Jean Dubuffet aurait tracé des dessins de façon aléatoire avec des stylos bille. Il remplit ensuite les formes obtenues de lignes et de rayures bleues et rouges. Ces cellules sont découpées puis collées sur des fonds noirs. Cette première création n'est que le début d'une grande aventure artistique qui occupera Jean Dubuffet pendant 12 années. L'Hourloupe est un langage total qui touche le dessin, la peinture, la sculpture, mais aussi l'architecture ou le théâtre. En effet, l'artiste développe son hourloupe dans l'espace, d'abord avec des sculptures puis avec des jardins et même avec une villa, la closerie Falbala.

- **Les Théâtres de mémoire, Mires et Non-lieux – 1975-82**

Après le grand cycle de L'hourloupe, Jean Dubuffet utilise toutes les graphies, toutes les couleurs et manières de peindre pour réaliser ses théâtres de mémoire. Son objectif est de représenter les souvenirs qui se mêlent et s'entremêlent dans la pensée et qu'il matérialise à travers de très grands collages.

Le travail du peintre se poursuit avec les Mires et enfin les Non-lieux. Ces deux séries sont différentes mais elles sont toutes deux peintes sur des fonds uniformes et constituées de lignes et tracés sans représentation de figure. Si les Mires sont peintes sur des fonds colorés, pour les Non-lieux il ne reste plus que les tracés et les fonds, en noir et blanc. Dans ces œuvres, il n'y a



Les données de l'instant, 1977



Site avec 3 personnages, 1981



Antoni Tàpies, Esgrafiât, 2004

ni temps, ni lieu ni action, c'est donc le spectateur qui voit ce qu'il pense voir.

Il est aussi l'auteur de vigoureuses critiques de la culture dominante, notamment dans son essai, *Asphyxiante culture*, qui crée une polémique dans le monde de l'art. À l'occasion de la première exposition de sa collection d'art brut qu'il organise en 1949, il rédige un traité, *L'Art brut préféré aux arts culturels*.

Il devient l'inspirateur de nombreux artistes, adeptes de « l'art autre », variante de l'art brut, parmi lesquels Antoni Tàpies.

Quelques informations sur un type particulier de sculpture : le bas-relief

Une sculpture est une œuvre d'art en trois dimensions (3D) : hauteur ↑, largeur →, profondeur ←→. On parle aussi de volume.

Il existe différentes sculptures :

- Les bas-reliefs et hauts reliefs (une face est plane pour être adossée à un mur)
- La ronde-bosse (on peut en faire le tour).

Bas-relief : sculpture dont les différentes formes ont des saillies qui représentent moins de la moitié du volume réel d'un corps ou d'un objet.

Haut-relief : sculpture dont les différentes formes ont des saillies qui représentent plus de la moitié du volume réel d'un corps ou d'un objet.

Ronde bosse : sculpture dont on peut faire le tour. On peut la regarder de tous les côtés, devant, derrière...

Quelques informations sur un type particulier de sculpture : les matériologies

Avec l'utilisation de nouveaux matériaux et de la vaste réflexion sur les sols, entamée depuis plus de deux années naît une nouvelle série dans l'œuvre de Jean Dubuffet : les « Matériologies » (1959-1960).

En effet, Jean Dubuffet a une passion pour les matières ordinaires et fait des recherches picturales pour les imiter. Pour ce faire, il utilise de la peinture mais aussi d'autres matériaux comme le sable, l'argile, les feuilles mortes, le gravier... Matériologies et Texturologies constituent l'un des temps forts de la pensée et de l'œuvre de Jean Dubuffet. Même si l'austérité de ces séries, leur absence de recours à la figure, leur ambiguïté entre réel et abstraction ne leur ont pas toujours valu la faveur du public, elles sont parmi celles où Dubuffet pousse à l'extrême sa réflexion et sa philosophie de la représentation. Dans une époque où la peinture abstraite domine la création artistique, les Texturologies de Dubuffet, si elles évoquent formellement les peintures de Tobey ou les pullulements de signes d'Henri Michaux, ont une toute autre visée. Il s'agit là encore de faire porter le regard sur ce qui lui échappe. Cet éloge des textures du sol a même amené Dubuffet à envisager, un instant, de découper dans les trottoirs des fragments d'asphalte pour les présenter, tels quels, comme tableaux. C'est peut-être cette envie qui l'amènera à faire succéder à l'immatérialité des Texturologies, des matières épaisses, à base de papier mâché, d'or ou d'argent, qui forment les Matériologies et font de ces deux séries opposées et complémentaires un véritable « langage du sot ».

Les expériences auxquelles Dubuffet, sur les traces de Jean Fautrier, s'est livré, ont donné naissance à des œuvres explorant des pistes inédites, dans lesquelles la matière « picturale » a adopté des formes, des épaisseurs, des textures, des aspects les plus variés. Ce travail de la matière, déposée à la surface du tableau, a été comme l'assaut d'une recherche plastique qui l'occupera sa vie durant. Il explique : Dans son langage, il y a une troisième dimension, celle de l'expressivité. Certes il y a la couleur, la forme, mais aussi la texture mais pour rendre le morceau de sol, la façon de choisir les matériaux est déjà un élément expressif. Dès lors, on ne peut pas utiliser n'importe quel matériau, et que le choix de celui-ci exprime déjà quelque chose. Ce n'est pas seulement un support : chaque matériau a son propre langage. Empâtements, couches de matières, tas de matière, explosions de matière, superpositions, juxtapositions, creux et reliefs, réserves et plis, tensions, tas, accumulations de matière, couches fines ou épaisses : le vocabulaire mis en place par Dubuffet est riche et sans cesse renouvelé. Les œuvres de l'artiste délivrent au spectateur le compte-rendu des expériences du peintre, à l'état brut, sans filtre. Les surfaces des tableaux font état d'un événement, qui est passé. Nous percevons l'écho lointain des gestes de l'artiste.

D'après les documents du Centre Georges Pompidou.

Que nous disent les programmes ?

Programme d'enseignement / Cycle 2

Compétences travaillées :

- Expérimenter, produire, créer
- Mettre en œuvre un projet artistique
- S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs
- Se repérer, dans les domaines, liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art.

Pour :

- S'approprier par les sens les éléments du langage plastique : matière, support, couleur
- Observer les effets produits par ses gestes, par les outils utilisés
- Tirer parti de trouvailles fortuites, saisir les effets du hasard.
- Représenter le monde environnant ou donner forme à son imaginaire en explorant la diversité des domaines (dessin, collage, modelage, sculpture, photographie)
- Repérer des matières et des matériaux dans l'environnement quotidien, dans les productions de pairs, dans les représentations d'œuvres rencontrées en classe.
- Agir sur les formes (supports, matériaux, constituants...),
- Agir sur les couleurs (mélanges, dégradés, contrastes...),
- Agir sur les matières et les objets :
 - o Peindre avec des matières épaisses, fluides, sans dessin préalable,
 - o Coller, superposer des papiers et des images,
 - o Modeler, creuser pour explorer le volume...
- Ménager des temps de verbalisation pour laisser à l'élève la possibilité de :
 - Repérer les éléments du langage plastique dans une production : couleurs, formes, matières, support...
 - Développer ainsi l'invention et un regard curieux.

L'enjeu est de l'amener à expérimenter les effets des matériaux, des supports, des outils. Il ne s'agit pas de reproduire mais d'observer pour nourrir l'exploration des outils, des gestes, des matériaux.

La pratique est au cœur des apprentissages. Sous la conduite du professeur, les élèves sollicitent des langages, des gestes plastiques familiers ou spontanés, en explorent de nouveaux et s'en saisissent de manière inventive. Les élèves passent ainsi progressivement d'une posture encore souvent autocentrée à une pratique tournée vers autrui et établissent des liens entre leur univers et une première culture artistique commune. Il s'agit d'avoir le souci de travailler en direction des trois axes : rencontres, pratiques et connaissances ».

Piste pédagogique A : la matière

« Le geste essentiel du peintre est d'enduire. »

Jean Dubuffet.

Définition/matière : (des mots de vocabulaire à faire rechercher par les élèves).

Matière : 1. Substance constitutive d'une chose.

2. L'aspect de surface appelé « effet de matière ». On parle de matière lisse (le verre poli, le marbre, par exemple) de matière rugueuse (certaines roches, l'écorce d'arbre par exemple).

Les matières peuvent avoir de nombreux aspects : visuels (granuleux, brillant, mat....) ou tactiles (doux, léger, humide, mou...).

La matière picturale est chez Jean Dubuffet de l'ordre de la « cuisine » : elle intègre cendres, terres, cire, sciure....

La matière en excès est une démarche de travail chez Jean Fautrier, Eugène Leroy ou Bram Bogart.

« Une première appréhension du concept de matière est favorisée par l'action directe sur les matériaux dès la petite section. Les enfants s'exercent régulièrement à des actions variées (transvaser, malaxer, mélanger, transporter, modeler, tailler, couper, morceler, assembler, transformer). Tout au long du cycle, ils découvrent les effets de leurs actions et ils utilisent quelques matières ou matériaux naturels (l'eau, le bois, la terre, le sable, l'air...) ou fabriqués par l'homme (le papier, le carton, la semoule, le tissu...). Les activités qui conduisent à des mélanges, des dissolutions, des transformations mécaniques où sous l'effet de la chaleur ou du froid permettent progressivement d'approcher quelques propriétés de ces matières et matériaux, quelques aspects de leurs transformations possibles. Elles sont l'occasion de discussions entre enfants et avec l'enseignant, et permettent de classer, désigner et définir leurs qualités en acquérant le vocabulaire approprié. »

« En cycle 2, cet enseignement est consolidé et apporte aux élèves des connaissances et des moyens qui leur permettront, dès le cycle 3, d'explorer une expression personnelle, de reconnaître la singularité d'autrui et d'accéder à une culture artistique partagée.

Lorsque Jean Dubuffet expose ses fragments de matières et de textures, ce ne sont pas des prélèvements réels mais des peintures. Il repeint la matière pour aller au-delà de la curiosité du regard, pour la sentir renaître entre ses mains.

« Messe de terre », prétexte à une recherche sur les matières et matériaux :

Après un questionnement sur la matérialité de l'œuvre de Jean Dubuffet et sa dimension sensorielle en s'appuyant sur le diaporama, il est possible de mettre en place les activités suivantes.

Etape 1

Découvrir et créer des collections de textures.

Objectifs :

- Faire découvrir aux élèves la grande variété des qualités tactiles des matières et matériaux.
- Découvrir les propriétés de quelques matières usuelles (terres, sable, pierre, bois, carton...) : telles que la solidité, la rigidité, la souplesse, le pouvoir



d'absorption...

- Sensibiliser les élèves à la notion de texture par des observations et des manipulations.

Créer un répertoire des matières :

Faire rechercher et ramener des matériaux par les élèves en donnant des contraintes par exemple des matières lisses, piquantes odorantes tels que savons, pommes de pin...

Faire ramener des poudres ocres, marron, brunes et odorantes telles que différentes sortes de terre (terre du potager, terreau, argile en poudre, sable) curry, cumin...

Elaborer un jeu de Kim pour dégager la multiplicité des senteurs et des textures. Il s'agira de toucher et sentir les textures pour les reconnaître.

1/ Cacher sous un tissu, ou dans une boîte des matières et des objets avec des effets de textures (tissu, carton, bois, papier de verre, galet, caillou, feuille, papier gaufré, peau d'orange, velours, terres, sables dans des contenants ou collés sur un carton, feuille de salade, herbe, mousse, écorces, ardoise, tuile, copeau de bois, confetti...).

2/ Faire reconnaître et nommer les matières touchées.

3/ Faire verbaliser les ressentis après cette manipulation.

Noter les propositions des élèves au tableau.

Vocabulaire à amener de façon incontournable :

- matière/texture ; lisse/rugueux ;



Coussinets textures fabriqués



Farine



Savon



*Farine, huile végétale
Colorants alimentaires*



/2014/04/les-textures-les-toucher-et-les-associer.html

friable/non friable ; mou/dur ; sec/humide ;
chaud/froid ;
- fluidité/épaisseur ;
- ...

L'acquisition de ce vocabulaire des matières sera matérialisée sur un affichage collectif, répertoire-support pour les activités suivantes.

4/ Faire observer ensuite les textures et nommer leurs couleurs et leurs qualités de façon précise par comparaison et/ou similitude si nécessaire.

5/ Faire fabriquer un jeu de cartes tactiles en constituant des couples de qualités tactiles contraires, dur/mou ; lisse/rugueux ou bien des familles de qualités. Par ce jeu, par les qualités tactiles recherchées, on approchera également les possibilités de transformation des matériaux, (Le bois peut se transformer en sciure de bois ou en copeaux de bois, le papier, en confetti, etc...), qui, alors, n'auront plus les mêmes qualités.

On peut aussi ...

Faire créer des murs tactiles, des cubes tactiles...
Faire créer des natures mortes tactiles en prenant appui sur des natures mortes des 17^{ème} et 18^{ème} siècles par appariement des sensations des objets et des textures évocatrices.



Ecole Sainte Marie



Ecole



Terre



Ecole Jules Julien, Toulouse, Mme Fleurot

Entre 1957 et 1960, Jean Dubuffet explore de nouvelles pistes avec des séries telles que *Matérialogies* ou *texturologies*. Ces œuvres donnent à voir autrement des morceaux de sol, de chemin, de route, morceaux chargés d'une histoire et d'une mémoire. **L'artiste attire notre regard sur ce sol que l'on ne voit pas. Il est tellement fasciné par ces routes et chemins qu'il en fera une sorte d'inventaire de textures.**

Quoi de mieux pour comprendre une œuvre que de découvrir et d'explorer physiquement les matières avec lesquelles l'artiste travaille ?

À travers l'œuvre de **Jean Dubuffet**, les enfants découvrent **une palette gestuelle – grattage, empreinte, découpe – ...**

Etape 2

Réaliser des morceaux de textures

Objectifs

- Faire expérimenter aux élèves des outils différents pour appréhender la notion d'espace : prendre conscience à la troisième dimension (épaisseur, élévation dans l'espace), créer des reliefs, tracer des chemins dans la matière épaisse
- Découvrir une palette gestuelle
- Constater et verbaliser les effets produits
- Faire émerger un vocabulaire spécifique aux actions plastiques

1/ Distribuer des plaques d'argile.

2/ Demander aux élèves de réaliser des effets de griffures, de reliefs, de creux... en utilisant différents gestes et différents outils.

3/ Faire émerger le vocabulaire spécifique lié à cette activité de modelage.

Nom des outils :

- Conventionnels : mirette, racloir, spatule, ébauchoir, couteaux à palette...
- Non conventionnels : truelle, couteau à mastic, brosse-à-dents, bouts de bois et de bambous, fourchettes, tout objet susceptible d'être utilisé pour réaliser des empreintes, retirer de la matière, graver...

Mais aussi

- Verbes d'action : triturer, gratter, rayer, graver, laisser des traces...

Et faire verbaliser les effets produits.



*Modeler avec de la terre
Elisabeth Doumenc*

Établir un cartel qui renseignera sur la matière utilisée ainsi que l'outil et le geste effectué pour coller à côté des différents échantillons produits.

4/Réinvestir ces gestes induits en utilisant d'autres matières.

- Carton ondulé
- Papier (mille-feuilles, papier mâché...)

Créer des reliefs avec ces différentes matières en réinvestissant les gestes expérimentés précédemment

Constater que tous les gestes ne peuvent être réinvestis sur ces matières et que d'autres gestes en revanche peuvent être expérimentés.

- Expérimentation autour du carton ondulé

A partir d'une plaque de carton ondulé, inviter les élèves à faire surgir des reliefs (creux, bosses...) par des actions plastiques (déchirer, triturer, griffer...) sur ce support.

- Expérimentation à partir d'un procédé plastique : la superposition de matières.

Créer un mille-feuilles de papier en superposant des couches de papier journal intercalées de couches de peinture cellulosique (plusieurs couches alternées sont nécessaires pour créer un support intéressant par son épaisseur).

A partir de ce support épais humide, faire surgir des reliefs par pincement, déchirage...).

- Expérimentation à partir d'une pâte épaisse : le papier mâché

Fabriquer du papier mâché :

- *Déchirer du papier journal en petits morceaux.*
- *Mettre tremper les petits morceaux dans de l'eau chaude (minimum une journée pour ramollir le papier et assurer un mixage plus aisé).*
- *Mixer le mélange jusqu'à obtenir une pâte homogène.*
- *Bien égoutter la pâte obtenue (égouttoir).*
- *Réserver dans un pot (type fromage blanc pour avoir une idée de la quantité).*
- *Pour obtenir une pâte onctueuse, ajouter de la farine.*

Etaler cette pâte sur un support rigide recouvert d'un film plastique ou d'une couche de pastel



*Pâte de papier Papier journal/colle
Ecole de Bésayes, Mme Orssaud*



Kraft chiffonné/sable



gras (éviter de déformation/détachement de la pâte sèche).

Agir sur la pâte à l'aide de différents outils pour faire surgir des reliefs.

5/Réfléchir à une mise en exposition des créations qui associe un type d'outil à des traces particulières selon la tenue de l'outil.

Créer un tableau « outil » de références pour les créations futures.

À travers l'œuvre de **Jean Dubuffet**, les élèves découvrent une palette gestuelle – grattage, empreinte, trace, découpe... et **tout en expérimentant découvre également des jeux de matières – sable, gravier, ficelle...**

Etape 3

Expérimenter des jeux de matières et de couleurs

Objectifs :

- Explorer la matière
- Exploiter les matériaux, matières, outils
- Appréhender la notion de relief
- Expérimenter la matière picturale

1/ Fabriquer des échantillons de matières : matériaux + liants.

Matériaux : sel, sucre, épices, terre, sable, argile, gravier, sciure, café, chocolat...

Liants : colle, liant acrylique, jaune d'œuf, farine détremée.

Travailler les matières : mélanger à la peinture par exemple du sable ou de l'argile ou des petits graviers, pour donner de la texture et permettre différents effets de surface.

Rechercher ces effets différents en travaillant donc sur la matière de la peinture mais aussi sur les outils utilisés... Matière identique mais outils différents/Outils identiques mais matières différentes.

Lors de la lecture-analyse de l'œuvre de Jean Dubuffet, les élèves ont pu remarquer des différences de teintes entre des zones plus claires et d'autres plus foncées et des différences de nuances de marron, de rouge, d'ocre, de vert...

Pour retrouver ces couleurs plus (marron/rouge ou marron/noir ou plus claires/foncées), faire



*Farine, huile végétale
Colorants alimentaires*



Chocolat



tester des mélanges comme associer des terres colorées et des encres noires et faire travailler avec des pigments (ex : sciure de bois et 1 pigment + encre noire).

Vers le relief : expérimenter la matière picturale

Travailler sur la superposition successive de couches de couleur et de matières différentes puis utiliser la technique du grattage pour en constater les effets.

Mener des séances de verbalisation autour des questions provoquées par le procédé plastique de la superposition, de temps de séchage...



Pâte à relief



Curry/Chocolat



Sciure de bois/Café

2/ Constituer des collections de matières.

3/ Réaliser une trace-mémoire (cahier de recettes)

Consigner les expérimentations dans un cahier de recettes, sorte d'imagier qui va rassembler la photographie de la matière fabriquée (pour être en mesure d'anticiper sur un mode de fabrication et d'inventer ensuite une représentation réelle à partir d'une lecture-analyse d'une œuvre) mis en regard d'un échantillon de la matière fabriquée. A ces deux pièces, seront ajoutés la photographie des outils ou les outils eux-mêmes utilisés pour étaler la matière ainsi que le dosage pour la consistance et la couleur de la pâte picturale pour se souvenir en vue d'un réinvestissement.



4/Paysage de matière/Matière de paysage
Réinvestir ces expérimentations dans une composition abstraite personnelle : pas de traits, pas de contours mais de la couleur et de la matière mettant en évidence deux espaces plastiques contrastés et une ligne de séparation

Contrainte : une ligne de partage des matières/jouer sur épaisseur et fluidité, couleurs complémentaires ...

Autres contraintes possibles : deux lignes de partage..., trois zones de matières à délimiter...



http://www.ac-grenoble.fr/artsvisuels26/gateaux_simulacres/vrais_faux_gateaux_et_autres_simulacres.html





Epaisseur/fluidité



[http://www.acgrenoble.fr/artsvisuels26/territoires_ frontiere/territoires-frontieres.htm](http://www.acgrenoble.fr/artsvisuels26/territoires_frontiere/territoires-frontieres.htm)

À travers ces œuvres, Jean **Dubuffet**, nous **donne à voir autrement des morceaux de sol, de chemin, de route, morceaux chargés d'une histoire et d'une mémoire...**

Etape 4

Projet : créer son morceau de terre personnel

1/ Réaliser la palette des sols : il est possible de

- Mélanger des sables, des terres, des cendres et autres matières avec un liant tel que jaune d'œuf, colle, plâtre, pâte à relief à la peinture acrylique pour trouver des équivalences plastiques aux textures et couleurs du sol.
- Utiliser de la gouache mélangée à des matériaux : sable, terre, gravier... pour trouver des équivalences plastiques aux textures et couleurs du sol.
- Utiliser la pâte à papier que l'on colorera avec des pigments dans la masse pour trouver des équivalences plastiques aux



*Pomme de terre/Eau/pigment
Recette dans l'ouvrage de Nathalie Boisseau
« Peindre et décorer au naturel »*

reliefs et couleurs du sol.

- Utiliser des peintures végétales fabriqués avec les légumes du jardin :
 - Les betteraves rouges
 - Les pelures d'oignons
 - Le chou rouge
 - Les orties
 - Les épinards
 - Les pommes de terre...
 - Les épaissir avec les matériaux cités précédemment pour créer des textures et faire des effets de matières aux couleurs naturelles.

2/ Collecter et observer des photographies issues de magazines représentant des lichens et des terres.

Utiliser les médiums des étapes 2 et 3 (ou fabriquer des médiums selon les différents procédés évoqués lors des étapes 2 et 3) pour réaliser des peintures de sol qui évoqueront les photographies collectées.

Objectifs :

- S'attacher à rendre la couleur
- S'attacher à rendre l'aspect de matière
- S'attacher à rendre les reliefs
- Utiliser la palette des sols (cf 1))
- Expérimenter des jeux de matières et de couleurs.

3/ Repérer des surfaces ordinaires. Cadrer la cible choisie. La reproduire sur site d'après le réel. On aura ainsi l'association textures réelles et textures re-présentées.



4/ / Repérer des surfaces ordinaires, les photographier, les reproduire.

Exposer les réalisations et les photographies associées en précisant :

- Le lieu et la nature pour la texture photographiée
- Les matériaux et matières utilisées pour fabriquer les pâtes épaisses
- Les outils utilisés pour travailler les pâtes



Piste pédagogique B : la couleur

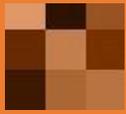
Quelques informations sur la couleur « Marron »

En français, l'adjectif « marron » dérivé du nom du fruit désignant la grosse châtaigne est devenu d'un usage plus fréquent que brun, surtout dans la langue parlée.

Le marron fait penser à la nature puisque c'est la couleur de la terre, du tronc des arbres, des feuilles en automnes mais c'est aussi la couleur des fourrures de certains animaux. C'est pourquoi d'ailleurs la couleur marron représente la douceur, le naturel, l'assurance, le rustique, la sérénité, le confort, la solidité, stabilité, calme et chaleur. Mais elle symbolise également la dégradation, les excréments, la boue...

Dans la synthèse soustractive, le marron s'obtient par le mélange de l'orange et du noir ou par l'association d'une couleur et de sa complémentaire. La couleur marron est une nuance du brun.

Quelques autres nuances de brun :



Acajou, Auburn, Bistre, Bronze, Cacao, Café, Caramel, Châtain, Chocolat, Marron...

Piste pédagogique B : la couleur « Marron »

Expérimenter la couleur « marron » :

Proposer à l'observation des élèves différents tissus unis ou des papiers teintés proches des nuances de la couleur marron.

Créer des environnements ou ambiances colorées :

Effectuer des recherches plastiques sur le potentiel de la seule couleur marron : chercher toutes les nuances possibles de cette couleur avec des matériaux (tissus, papiers, objets, etc.).

Organiser et mettre en scène et présenter ses collections de couleurs dans des contenants improvisés : présentoirs, casses d'imprimeurs...



Réaliser une composition abstraite :

A l'aide de différents matériaux marron (papiers de qualité différente, cartons...), réaliser une composition abstraite (formes collées, superposées ou non...).



Rechercher et explorer la couleur marron dans des champs du quotidien : l'alimentation, les vêtements, les tissus, les teintures, la nature végétale, les sols et la terre...



Regarder et manipuler des nuanciers du commerce.

Réaliser un nuancier du marron :

Explorer les nuances de cette couleur à travers des médiums variés et sur des supports qualité, format et taille variés.



Expérimenter l'épaisseur :

explorer la couleur dans l'épaisseur avec des outils appropriés pour étaler, écraser, creuser, gratter, griffer (support épais, carton ou bois).



Expérimenter la fluidité : laisser couler des médiums liquides tels que gouache diluée, encres... dans des bouteilles d'eau minérale percées de trous, couchées et roulées sur le support (grand rouleau de papier collectif déroulé au sol).



Utiliser différents outils conventionnels et non conventionnels et réaliser des traces et empreintes sur différents supports.



Les dégradés :

**Obtenir des dégradés de la couleur marron :
éclaircir la couleur marron**

1/Eclaircir la couleur

Mettre à la disposition des élèves

-De la gouache marron et de la gouache blanche.

-De l'eau

-Un outil : pinceau ou doigt

-Un support unique : papier blanc

Par mélange des deux couleurs en quantité différente, faire constater que les différents degrés de la couleur s'obtiennent en ajoutant du blanc ou de l'eau.



Pour foncer, ajout de rouge

Amener ce premier vocabulaire spécifique : les différents degrés de la couleur s'appellent des **dégradés**.

*Donner les explications suivantes selon le niveau des élèves : la couleur perd de son **intensité**, elle est plus **terne**, on dit qu'elle est **rabattue**.*

*Une suite de tons rabattus donne un **camaïeu**.*

Créer un répertoire de couleurs sous forme d'un nuancier.

Constituer un panneau de synthèse, répertoire des expérimentations.

Réaliser une composition monochrome abstraite ou figurative.

Réaliser un camaïeu à partir de fragments d'essais réalisés auparavant.

Réaliser un camaïeu collectif par découpage et collage.

Constituer un panneau de synthèse, répertoire des expérimentations.

Trier, classer, ordonner les fragments obtenus.

Réinvestir dans une composition personnelle.

Réaliser un camaïeu collectif par découpage et collage.

